MAGMA

Un film de Cyprien Vial

Télérama

Un suspense original et documenté

En 1976, près de soixante- quinze mille personnes furent déplacées dans l'île de Basse-Terre des mois durant sur ordre de la préfecture de Guadeloupe par crainte d'une éruption de la Soufrière. Des milliers de personnes n'ont jamais pu regagner leur foyer et ont perdu leur travail alors que les autorités avaient finalement obtenu la preuve que le volcan était rendormi.

Le réalisateur Cyprien Vial s'est inspiré de cet épisode historique méconnu pour son troisième long métrage. **Une fiction très documentée et originale**, qui prend le contre-pied des films catastrophe hollywoodiens type Le Pic de Dante ou Volcano. Dans Magma, pas de lave en fusion qui ravage les habitations et engloutit les malheureux riverains pas assez rapides dans leur fuite : si le magma est au cœur des conversations, il reste constamment invisible, comme une menace latente **- beau travail sur les couleurs et, surtout, sur les sons du volcan** qui prennent une place croissante dans la mise en scène.

Le film se focalise sur le travail scientifique de Katia, la directrice de l'observatoire volcanologique local venue de métropole (Marina Foïs, dans un rôle très physique) et Aimé, son adjoint disciple guadeloupéen en voie d'émancipation (Théo Christine, tout aussi convaincant), confrontés à des signes d'un réveil de la Soufrière potentiellement cataclysmique. Faut-il appliquer le principe de précaution de manière stricte ou tenir compte des conséquences sociales d'un déplacement massif de population ?

Les termes techniques utilisés en abondance dans les dialogues, aussi arides et abscons puissent-ils paraître, participent de la tension dramatique. À travers **un récit à suspense bien mené,** le cinéaste élargit son propos aux relations houleuses entre le savant et le politique, la culture du doute et la vision à long terme du premier son accordant mal avec le besoin de certitudes et l'obsession du court terme du second. **Tout aussi captivant est le rappel du passé colonial des Antilles françaises.** Un passé qui, le film fait plus que le suggérer, est encore bien présent dans les esprits et dans les actes, consciemment ou non.

Samuel Douhaire

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

LA TRIBUNE DIMANCHE

Marina Foïs en fusion

À l'origine de ce film de fiction réalisé par Cyprien Vial, son troisième long-métrage après *Bébé tigre* (2014) et *Embrasse-moi!* (2017), on trouve *La Soufrière* (1977), un court-métrage de l'iconoclaste cinéaste allemand Werner Herzog. Ce dernier décrivait la ville de Basse-Terre évacuée au cours de l'été 1976, alors que le volcan guadeloupéen menaçait de se réveiller.

Avec *Magma*, Cyprien Vial nous en propose comme une version longue et frictionnée, à travers principalement le portrait de Katia Reiter, une volcanologue expérimentée qu'incarne Marina Foïs**.** Le film décrit fidèlement les tensions politiques et sociales qu'entraîna la décision d'évacuer au total près de 75 000 personnes.

Mais plus encore les très fortes tensions scientifiques faisant écho à la polémique bien réelle qui opposa à l'époque le volcanologue Haroun Tazieff et le scientifique Claude Allègre. C'est peut-être l'aspect le plus intéressant du film, qui montre une Guadeloupe tiraillée entre les affres du postcolonialisme et les impératifs de l'urgence écologique.

D'autant plus que ***Magma*** **rend parfaitement compte de la beauté sombre et austère de ces paysages volcaniques, bien loin de l'imagerie touristique trompeuse généralement véhiculée au cinéma.** Tout en refusant, et c'est à porter â son crédit, de verser dans le catastrophisme des images de lave en fusion ou de maisons dévastées,

Au milieu du film brille Marina Foïs, qui prouve une fois de plus que les rôles dramatiques lui réussissent. On croit sans retenue à son personnage rugueux, pas toujours aimable. Elle permet au film d'exister pleinement.

Aurélien Cabrol

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

Les Echos

Le volcan Foïs - Une prestation haut de gamme qui confirme l'étonnante capacité de renouvellement de la comédienne

Dans *Magma*, l'actrice caméléon incarne Katia, une volcanologue renommée qui exerce en Guadeloupe depuis une décennie et dirige une équipe de chercheurs motivés, dont Aimé, un jeune insulaire qu'elle a pris sous son aile et qui pourrait lui succéder. Sur le point de quitter son poste pour entamer une nouvelle aventure à l'autre bout du monde, Katia est contrainte d'oublier ses désirs d'échappée belle.

Une éruption du volcan de la Soufrière semble menacer la Guadeloupe et les autorités locales, soucieuses de ne pas être taxées de laxisme, souhaitent appliquer de façon radicale le principe de précaution, quitte à semer la panique sur l'île et à provoquer le déplacement d'une partie importante de la population.

Cyprien Vial a eu envie d'écrire le scénario de *Magma* après avoir découvert *La Soufrière*, le moyen-métrage documentaire de Werner Herzog sur l'évacuation, en 1976, de 75.000 habitants du sud de la Guadeloupe à la suite d'un réveil volcanique. Une évacuation qui, in fine, s'est révélée inutile et a provoqué un traumatisme collectif sur l'île.

Le cinéaste s'inspire lointainement de ces événements des années 1970, mais situe l'action de son film de nos jours. Il y dépeint la crise sourde qui afflige une communauté et la fébrilité des vulcanologues qui ne savent quelle conduite adopter.

Le metteur en scène navigue habilement entre film d'action, récit initiatique et réflexion (jamais sentencieuse) sur le conflit entre raison scientifique et intérêts politiques. Personne ne s'en étonnera : Cyprien Vial compte une alliée de poids en la personne de Marina Foïs, excellente dans la peau d'une héroïne qui, à force d'injonctions contradictoires, finit par douter d'elle-même et de la validité de ses diagnostics. Une prestation volcanique, cela va de soi.

Olivier De Bruyn

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

Un thriller haletant au cœur d'un volcan

Katia dirige l'observatoire volcanologique de Guadeloupe. Elle travaille avec Aimé, un jeune Guadeloupéen qui vient de terminer sa thèse et qu'elle va emmener à la Réunion pour sa prochaine mission. Le duo doit évaluer la menace d'une éruption imminente et l'opportunité de faire évacuer des dizaines de milliers d'habitants… Ce qui comporte le risque d'occasionner des émeutes et des pillages. Peu inquiète au départ, Katia commence à douter lorsque arrive un épisode pluvieux…

***Magma* n'est pas un film catastrophe sur une éruption volcanique. C'est l'histoire d'une menace qui couve et d'un personnage confronté à des dilemmes sécuritaires et politiques. Marina Foïs est immédiatement crédible et son duo avec Théo Christine fonctionne parfaitement. Très maîtrisé, le long-métrage maintient son suspense de thriller de bout en bout, tout en nous plongeant dans l'atmosphère d'une île tiraillée par des tensions sociales.**

Catherine Balle

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

madame FIGARO

Katia refuse de voir la réalité en face quand la Soufrière menace d'entrer en éruption. Épaulée par un jeune thésard de l'île, Aimé, qu'elle a pris sous son aile, elle finit par ouvrir les yeux quand surviennent les premiers incidents et les violences. **Angoisse et défiance des populations déplacées et fantômes du colonialisme sont autant de facteurs de tension dans ce drame où le politique et le scientifique s'entrechoquent. Au cœur de ce *Magma*, Marina Foïs et Théo Christine forment un duo convaincant.**

Marilyne Letertre

Le Monde

Katia Reitzer (Marina Foïs) dirige l'Observatoire volcanologique de Guadeloupe. Elle a pris sous son aile un jeune collaborateur guadeloupéen, Aimé (Théo Christine). Mais au moment où elle prépare une mission à l'autre bout du monde, l'Observatoire va devoir affronter la menace d'une éruption majeure de la Soufrière: faut-il évacuer les populations se trouvant sur les zones menacées ? Autour de cet enjeu, ***Magma* tisse sa trame politique et fait surgir le fantôme du colonialisme qui hante encore la manière dont le pouvoir administre les territoires ultramarins.**

Murielle Joudet

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

TEASER CINEMA

Relecture politique du film catastrophe, *Magma* pose les bonnes questions avec un vrai regard de cinéma - une belle découverte

Les films catastrophe, on connaît. La menace, la panique, le sauvetage et tout ça sur fond de spectaculaire pop-com. *Magma* est bel et bien un film sur la menace d'un volcan. Une menace réelle avec laquelle les habitants d'une petite ville de la Guadeloupe ont l'habitude de vivre. C'est cette habitude que questionne le réalisateur Cyprien Vial avec un film qui prend le genre au sérieux.

Katia dirige l'Observatoire des Volcans de la Guadeloupe. Elle inspecte, mesure et prédit les moindres mouvements de la Soufrière. Véritable passionnée, elle met la science et son savoir au service de la collectivité. Dans ses pas, Aimé, un jeune homme de la région, qui finit ses études. Mais quelle est la part de savoir, de certitude et d'instinct quand la vie des gens est impliquée ? Ou le politique rentre-t-il en jeu ?

Tandis que la menace s'intensifie, *Magma* déplace les enjeux vers les conséquences sur la population et la responsabilité des autorités, en ouvrant un champ de questions et des abîmes personnels pour le personnage principal passionnant. Très tenu, le film tient fermement son sujet, questionne l'ingérence et le facteur humain dans la gestion d'une crise. Surtout, il confirme **la puissance d'interprétation de Marina Foïs, corps tendu qui porte le film très haut. Elle compose une héroïne captivante, mal aimable et pourtant profondément attachante dans ses doutes et ses questionnements.**

Renan Cros

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

Études

Une controverse politique et scientifique, un duel générationnel et culturel

En 1976, le sud de la Guadeloupe a été évacué à la suite d'un réveil volcanique. 75 000 personnes ont été empêchées de rentrer chez elles pendant plusieurs mois. Marquée par ce précédent socialement désastreux, Katia Reiter, directrice de l'Observatoire volcanologique de Guadeloupe, retarde l'évacuation des populations concernées par un nouvel épisode volcanique, jusqu'à ce que les jeunes de son équipe lui fassent comprendre qu'elle se trompe dans ses analyses. Son thésard et protégé, Aimé Lubin, craignant pour ses parents demeurant au sud de Basse-Terre, a d'emblée pris la position inverse.

Et la controverse politique devient scientifique : lequel des deux a-t-il réuni le plus d'éléments permettant de conclure à une dangerosité pour la population ? Le film tient tout entier sur ce duel scientifique, générationnel et culturel, car Katia est une femme blanche de 50 ans, venue de métropole, et Aimé un Guadeloupéen de 25 ans. Leur relation est à l'image de la catastrophe : une explosion menace, le doute s'installe et tous deux voient leurs repères chamboulés à mesure qu'ils approchent de la zone de fusion. Qu'ils examinent un cadavre de rongeur, des bouts de roche ou des sons dans la montagne, ils tentent d'interpréter au mieux des signaux dans le brouillard. Et ce défi entre eux et autour d'eux crée une tension croissante.

***Magma* propose des images rares au cinéma**, mais sans spectaculaire : « Y'a pas de lave ici, il faut aller à la Réunion... », précise Katia. Son savoir de femme blanche est symboliquement remis en question. Dans un décor de fumées qui rend hommage à *La Soufrière* de Werner Herzog (1977), l'émancipation de son élève prend des airs de réappropriation. Et la polémique qui avait opposé à l'époque Haroun Tazieff à Claude Allègre s'efface au bénéfice de l'implication des populations dans la défense de leur territoire.

Ingrid Merckx

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

Une danse des savoirs, des pouvoirs et des croyances autour d'un volcan

Le volcan a grondé, il a craché une colonne de cendres. Que faut-il faire ? Répondre à cette question est le travail de Katia. Reiter et de la petite équipe qu'elle dirige au laboratoire de volcanologie, près de la Soufrière, en Guadeloupe. Répondre à cette question est aussi la tâche du préfet. Et c'est ce que doivent également décider, d'une manière ou d'une autre, individuellement et collectivement, les habitants de la zone un peu, beaucoup, extrêmement ou pas du tout menacée par un risque d'éruption majeur (…).

Autour de la menace d'une catastrophe, « naturelle » si on veut mais dont les formes dépendront de décisions humaines, et des dégâts considérables qu'entrainent aussi évacuation, interdictions multiples, quadrillage policier, se déploient un réseau d'intrigues, d'affrontements, d'alliances. Cela se joue entre individus, entre groupes, en interactions avec les données chiffrées et avec les mouvements du magma volcanique ou les secousses dans le sol, comme avec les mots employés, les gestes et les silences.

Il est très rare de voir ainsi un film construire sa dramatisation, très lisible et très incarnée, en gardant vives les logiques et les tensions de multiples protagonistes, en respectant leur part de justesse. Très fermement jouée par Marina Foïs, la volcanologue est clairement au centre d'un réseau complexe où sa relation avec son étudiant (Théo Christine) et avec le préfet (Mathieu Demy) existe pleinement, sans marginaliser les habitants du Sud Basse-Terre.

Et, **sans esbroufe ni manipulation, la mise en scène de Cyprien Vial trouve les équilibres entre personnages de fiction et références réelles**, affaires humaines et nature, rapports individuels et collectifs. Les pluies diluviennes et la matérialité des roches, la fiabilité des instruments de mesure et de visualisation, la complexité des relations entre la femme blanche quinquagénaire et son brillant étudiant noir, la géographie de cette partie de l'île et l'histoire des Antilles font le film, tout autant que son intrigue proprement dite.

Évitant les ornières d'une scénarisation pamphlétaire ou sentimentale, la dramaturgie n'est pas non plus suscitée par la menace d'une éruption volcanique « en général », mais par une situation particulière, là où des décisions très contestables (et contestées) ont, il y a un demi-siècle, laissé des traces douloureuses, dans la communauté scientifique mais surtout parmi les habitants.

Précisément situé, *Magma* vaut néanmoins aussi comme **commentaire exceptionnellement fin sur le traitement d'autres crises**, à commencer par celle du Covid-19 ? interaction et hiérarchie entre politiques, savants et médias, vocabulaire employé, acceptation ou pas des décisions administratives par les populations, fiabilité des preuves... À partir d'une situation réaliste dont les singularités sont évidentes, il reformule aussi sans idéalisation le rôle des scientifiques dans un monde dangereux, sujet dont on ne cesse de percevoir combien il est d'actualité, et crucial.

Jean-Michel Frodon

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

MEDIAPART

Un film qui décentre le regard

Développer tout un récit filmique en Guadeloupe permet de déplacer le regard dans une volonté plus inclusive d'appréciation d'une géographie humaine ignorée. C'est toute une population locale qui est mise en scène face aux autorités qui tient ses ordres de la métropole. Les manifestations humaines de mécontentement face à ce qui est considéré comme des injustices se confondent bientôt avec l'inquiétude d'un réveil volcanique.

Sous la trame du film catastrophe, Cyprien Val construit un film éminemment politique quant aux rapports de ce département français ultramarin vis-à-vis du centralisme de la métropole. Celle-ci prend diverses incarnations autour de la scientifique consciencieuse Katia Reiter et du préfet, chacun ayant ses propres analyses et un pouvoir certain dans la gestion globale de l'ensemble de l'île. Dans ces interprétations clés, **Marina Foïs et Mathieu Demy forment un très bon choix de casting évitant les caricatures de la représentation du pouvoir, pour apporter de la subtilité dans la complexité assumée des situations en jeu**.

Quant au film catastrophe, même s'il n'est pas l'enjeu en soi du film qui se situe davantage dans la réflexion des rapports de pouvoirs entre populations locales et minorités venues de manière temporaire exercer leur pouvoir sur l'île, il est mené avec **un excellent sens du rythme créant un véritable suspens quant à l'issue du récit.**

Cyprien Val construit sa mise en scène en donnant littéralement vie aux décors naturels, entre fascination et inquiétude quant au devenir de la Soufrière. Le cinéaste a pour cela consciencieusement apporté une grande attention à l'approche scientifique avec un souci pédagogique de transmission pour intégrer la force des mots dans les rapports de pouvoir entre les personnages.

Cédric Lépine

MAGMA

Un film de Cyprien Vial

Une aventure humaine vibrante

Deux silhouettes se devinent dans la brume. Une image chère au réalisateur qui n'a pas oublié cette sensation à la fois effrayante et galvanisante vécue lors d'une montée à la Soufrière, durant son enfance. Des années plus tard, la découverte du documentaire de Werner Herzog *La soufrière* l'incite à revenir sur cette crise méconnue qui affecta l'île en 1976, à la suite d'un réveil du volcan. A l'époque, un désaccord entre Haroun Tazieff et Claude Allègre, deux scientifiques à l'ego démesuré, contribue à créer une défiance, pas tout à fait éteinte, de la population guadeloupéenne, à l'égard des autorités.

Cyprien Vial s'appuie sur ces événements véridiques pour bâtir un récit plus optimiste mettant en scène un binôme plus moderne, à la recherche d'un équilibre fructueux, malgré leurs doutes et différences. D'un côté, Katia une femme d'une cinquantaine d'années, volcanologue aguerrie venue de la métropole ; et de l'autre Aimé, un jeune homme natif de l'île qui apprend le métier.

Tenant à distance l'idée d'un film catastrophe, le cinéaste s'intéresse plutôt aux problématiques de ce territoire pas toujours en phase avec la prédominance de la République. Les interactions entre les personnages, basées sur la transmission des connaissances, la complicité et l'envie sincère d'agir au mieux pour l'intérêt collectif constituent le socle d'une réflexion intéressante sur les rapports entre un pouvoir déconnecté d'une réalité locale et une population frustrée.

La qualité d'interprétation du duo composé de Marina Foïs, dont le talent n'est plus à démontrer, et de Théo Christine, désormais membre à part entière de la nouvelle garde du cinéma français, auquel se joint un Mathieu Demy magistral dans ce rôle de haut fonctionnaire, préserve de tout risque de manichéisme. La subtilité de leur jeu couplée à un scénario bien rythmé accorde une totale crédibilité au récit tandis que les nuances, doutes et questionnements face à des circonstances épineuses installent un suspense qui va crescendo.

Profitant d'une nature contrastée entre paysages sublimes et espaces abandonnés, propre à susciter à la fois attraction et angoisse sourde, la mise en scène crée une ambiance intemporelle pour évoquer le bouillonnement intérieur de chacun des personnages autant que le magma menaçant mais contenu d'un volcan finalement bien plus inoffensif qu'il n'en a l'air.

Claudine Levanneur